

# *Toute grâce et toutes nuances*

*Dans l'éclat doux de ses seize ans,*

*Elle a la candeur des enfances*

*Et les manèges innocents.*

*Ses yeux, qui sont les yeux d'un ange,*

*Savent pourtant, sans y penser,*

*Eveiller le désir étrange*

*D'un immatériel baiser.*

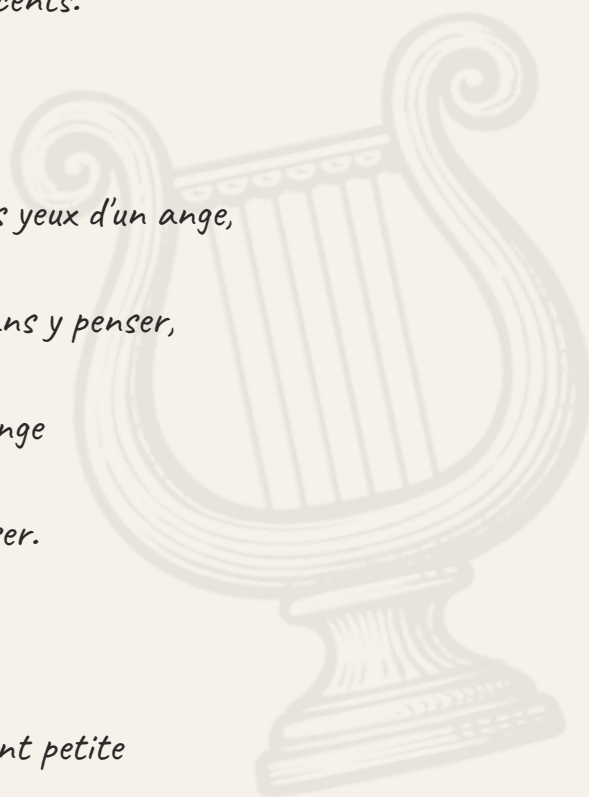
*Et sa main, à ce point petite*

*Qu'un oiseau-mouche n'y tiendrait,*

*Captive sans espoir de fuite,*

*Le coeur pris par elle en secret.*

*L'intelligence vient chez elle*



*En aide à l'âme noble ; elle est*

*Pure autant que spirituelle :*

*Ce qu'elle a dit, il le fallait*

*Et si la sottise l'amuse*

*Et la fait rire sans pitié,*

*Elle serait, étant la muse,*

*Clémente jusqu'à l'amitié,*

*Jusqu'à l'amour – qui sait ? peut-être,*

*A l'égard d'un poète épris*

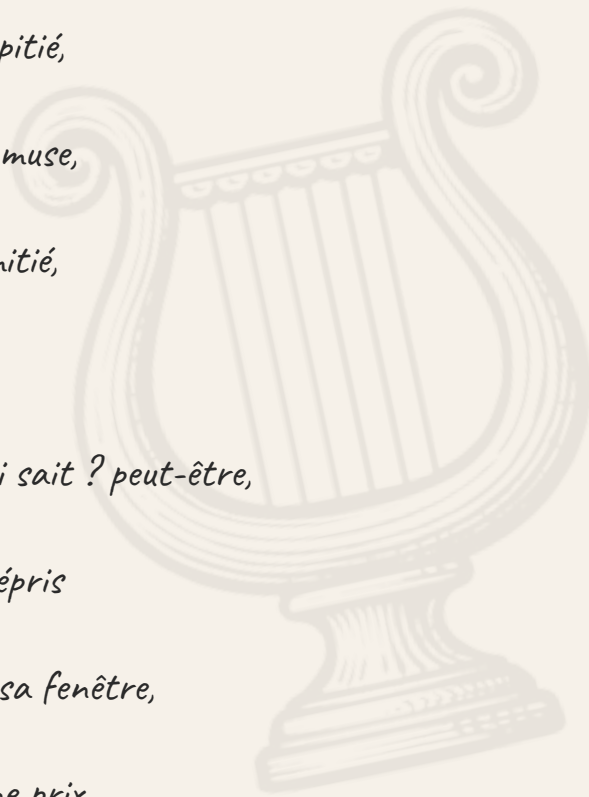
*Qui mendierait sous sa fenêtre,*

*L'audacieux ! un digne prix*

*De sa chanson bonne ou mauvaise !*

*Mais témoignant sincèrement,*

*Sans fausse note et sans fadaise,*



*Du doux mal qu'on souffre en aimant.*

*Paul Verlaine (1844-1896)*

